



LUTETIA
EXPLORATIONS

Culture, photos et
patrimoine d'Ile de France

Le passé historique du
Couvent des Cordeliers
& le berceau des chirurgiens
de Paris

Hors série Janvier 2025 N°1

Edito

Premier numéro hors série en ce début d'année 2025, découvrez le couvent des Cordeliers de Paris et son passé historique. Vous découvrez aussi le berceau des chirurgiens de Paris (l'amphithéâtre de Saint-Côme qui va être réhabilité par la Régie Immobilière de la Ville de Paris).

Je vous souhaite une bonne lecture et une bonne année 2025.

Gaëtan Hachette

Lutetia Explorations

Photos (sauf mentions contraires) et rédactions: Gaëtan Hachette, El Photographe
-Siret 888 817 665 00019
site: gaetanhachette.fr

Contact rédaction: gaetanhachette@gaetanhachette.fr

Dans ce numéro



Introduction, le couvent et le réfectoire des Cordeliers.



La fondation du couvent des cordeliers.



Le réfectoire du couvent des cordeliers. Pendant la période révolutionnaire.



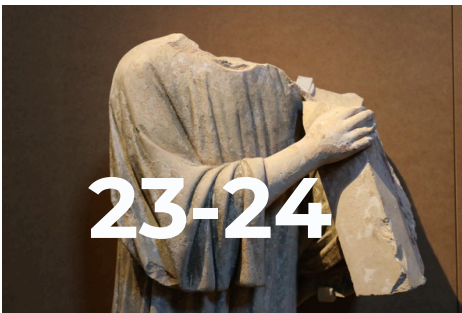
Le berceau des chirurgiens de Paris.

23-24

Dans ce numéro



Billet Culture



Diverses actualités.

Introduction, Le couvent et le réfectoire des Cordeliers



Le couvent des Cordeliers date du 16^e siècle, il a abrité pendant plusieurs siècles une communauté de moines franciscains. Une confrérie qui a existé dès le 13^e siècle, frères mineurs de Saint François appelés Cordeliers. Mais pourquoi Cordeliers ? Ces religieux portaient sur leurs habits une large corde pour tenir leur bure.

Aujourd'hui, dans l'enceinte de l'École de Médecine, subsistent le cloître et le réfectoire (salle événementielle gérée par la Régie immobilière de la Ville de Paris).



Le cloître qui brûla en 1580.

Fondation du couvent des cordeliers

En 1217, Saint François commença à envoyer ses religieux dans le monde chrétien. En arrivant en France, les frères s'adonnent à l'étude, ils s'installent dans l'enceinte de l'abbaye de Saint-Denis.

Les frères mineurs, en arrivant sur Paris, avaient obtenu du roi Louis IX un vaste terrain le long de l'enceinte dans la capitale, sur les terres de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés en 1230. En s'établissant alors dans le quartier universitaire, 13 années s'étaient écoulées depuis l'arrivée des premiers disciples de Saint François.

La communauté des Cordeliers grandissait de jour en jour, et bientôt le terrain devenait insuffisant. En se tournant vers le pape Grégoire IX, bienfaiteur de l'ordre, il obtint par des bulles pontificales en 1236, du chapitre de Saint Benoît, la cessation de terre leur appartenant au profit des frères cordeliers pour l'agrandissement du couvent.



A photograph of a stone cloister with a gallery. The main focus is a large, square stone column with a decorative capital, supporting a gallery. To the left, a simple stone bench is visible. In the background, a building with a large arched window and some greenery are seen. The lighting is soft, suggesting an overcast day.

Le cloître reconstruit avec une galerie après l'incendie en 1673-1683.

Le réfectoire

Construit dans un style d'architecture gothique entre 1358 et 1370, il comprend, dans sa partie extérieure, une tourelle simple et élégante, mesurant 25 mètres de haut, à l'intérieur des piliers de bois d'origine qui séparent la salle en deux nefs. Au-dessus se trouvait le dortoir des moines, un escalier dans la tourelle y accédait, sur ces marches d'escaliers on y voit des anciennes dalles funéraires qui ont été réemployées. Dans la fenêtre du côté nord, se trouve la chaire du lecteur. Son sol semble avoir toujours été au niveau où il se trouve actuellement, comme l'indiquent les deux orifices placés au dessous, par où passait les conduits apportant l'eau de la fontaine Saint-Côme dans le réfectoire, ainsi qu'une petite armoire dans la jambe droite, servant à ranger les livres. On y voit aussi deux culs de lampes sculptés. À droite : un buste de prophète portant un bonnet juif à pointe. Ces deux culs de lampe ne sont pas sans rappeler ceux des ateliers qui travaillèrent pour le roi Charles V, notamment à Vincennes, tout en étant postérieurs. Les sculptures françaises de cette époque qui présentent la plus grande parenté avec les culs de lampes des Cordeliers, tant par le sujet que par le style, sont indiscutablement celles des ateliers qui travaillèrent pour le duc de Berry et, d'une manière générale, dans la région de Bourges.

Le réfectoire

détail du cul de lampe



le réfectoire



Le réfectoire



face à la chaire du lecteur



détail de dalles funéraires
dans l'escalier de la tourelle.

Pendant la période révolutionnaire

Le 20 avril 1790, les commissaires de la municipalité de Paris dressent un inventaire du nombre des religieux et des biens immobiliers et mobiliers afin de les mettre sous séquestre. En ce temps de trouble, les Cordeliers, au nombre d'une quinzaine, restèrent très unis. Le club révolutionnaire des Cordeliers s'installa dans le couvent devenu bien national.

→ 1790 : les religieux quittent définitivement le couvent, qui devient bien de l'État.

→ Avril 1790 : naissance du Club des Cordeliers avec Danton, Marat...

→ Mars 1794 : les responsables du club des Cordeliers sont guillotisés, le club ferme en 1795.

→ 1795 : Destruction totale de l'église du couvent, puis l'État installe sur le site de l'ancien couvent et dans son réfectoire l'École de santé et de médecine.

Sources utilisées: livre le grand couvent des cordeliers de Paris de Laure Beaumont-Maillet, site de la RIVP (refectoiredescordeliers.rivp.fr).



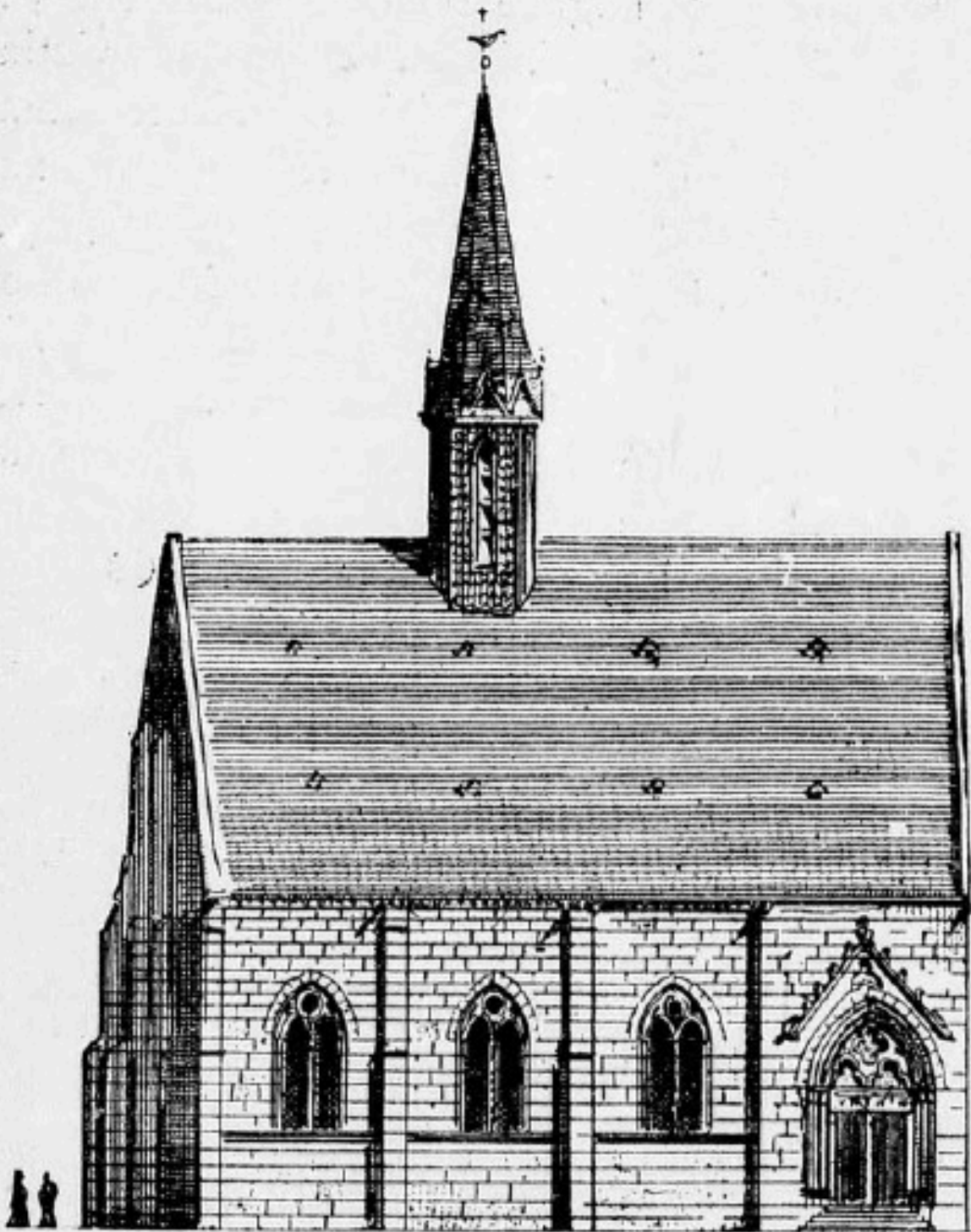


Le berceau des chirurgiens de Paris

Le berceau des chirurgiens de Paris

L'église Saint-Côme qui était située rue de la Harpe, actuel boulevard Saint-Michel, est aujourd'hui disparue. Elle a été construite vers 1212, berceau de la communauté des chirurgiens de Paris. Une fontaine qui servait à alimenter en eau le réfectoire des Cordeliers fut construite en 1624, adossée à l'église. Cet édifice fut construit dans un style gothique primitif. L'origine du patronage des saints Côme et Damien provient d'un autel de l'abside de Saint-Germain-des-Prés dont dépendait juridiquement l'église qui possédait les reliques de ces saints. L'abbé de Saint-Germain transporta les reliques dans ce nouveau sanctuaire. Il ne fut dédié que longtemps après sa construction en 1427. Modeste dans ses débuts, c'est au XVIII^e siècle qu'elle jouera un grand rôle, devenant le centre de l'Académie de Chirurgie.

Désaffectée depuis 1791, elle fut démolie en 1836 pour le percement de la rue Racine sur le boulevard Saint Michel.



PARIS. ÉGLISE DE SAINT-COME
(XIII^e-XV^e siècle)
(*Démolie en 1836*)

Restauration d'après d'anciennes gravures et les plans manuscrits de VASSEROT
et de M. ROHAULT DE FLEURY, architecte,
(Extrait des *Monuments des Saints de la Messe*, Pl. XV),
par M. Georges ROHAULT DE FLEURY.

Le berceau des chirurgiens de Paris

Jusqu'en 1691, les chirurgiens ne possédaient pas d'une grande salle pour les démonstrations de leur profession. Un premier amphithéâtre fut construit en 1615 et inauguré en 1616, sur l'emplacement du cimetière de Saint-Côme. Il fut rapidement insuffisant. Un nouvel amphithéâtre est donc construit en 1691 grâce à la générosité de Louis Roberdau (de Champigny-en-Touraine), qui a acquis, avec le concours des chirurgiens de Saint-Côme, un terrain suffisamment grand dépendant des cordeliers. La première pierre fut posée le 2 août 1691. L'amphithéâtre portait les armes de Louis XIV. À l'intérieur, c'est une forme octogone, munie de gradins, au centre, un hémicycle permettait au professeur de faire les démonstrations. Jusqu'au 18 décembre 1731, date qui fut la première séance de l'Académie de Chirurgie, l'amphithéâtre d'anatomie fut utilisé pour l'enseignement des chirurgiens parisiens. Mais le 20 octobre 1767, Louis XIV transporta par des lettres patentes dans l'amphithéâtre de Saint-Côme, l'École des Arts Décoratifs, établie auparavant rue Saint-André des Arts.

Sources utilisées: livre l'église saint Côme de Paris & l'amphithéâtre d'anatomie de saint Cosme , Docteur Dauchez (BNF/Gallica)

Le berceau des chirurgiens de Paris



Salle de l'amphithéâtre



Vue de la lanterne



De la Reine Margot à la Solitude.

Billet Culture: de la reine Margot à la Solitude

histoire du domaine :

L'année 1606 fut une période de peste terrible , Marguerite de Valois (première épouse du roi Henri IV) , elle choisit Issy les Moulineaux, afin de fuir la peste noire. elle achètera le domaine à Jean Delahaye, orfèvre du Roi Henri IV. En seulement quelques mois, le parc est dessiné avec des jardins à la Française. Elle écrira ses mémoires en cette demeure.

Lorsque la Reine est morte en 1615, son domaine est morcelé et racheté par le conseiller du Parlement de Paris en 1618.

Les Prêtres Sulpiciens (une congrégation lancée par l'influence de Jean-Jacques Ollier, ancien curé de la paroisse St Sulpice de Paris en 1641), ils prennent possession du domaine en 1676. Le domaine deviendra le lieu de Villégiature des séminaristes.

La solitude était un noviciat où se formaient les futurs membres de Saint-Sulpice et vécue comme une retraite spirituelle où les jeunes futurs prêtres se retiraient dans le silence et la prière.

La congrégation décida de vouer le lieu à la communauté des Philosophes fondée en 1687 dans le séminaire de Paris, afin qu'ils puissent bénéficier d'une maison de campagne.

La Révolution Française divisera le domaine des Sulpiciens en quatre lots, composé de l'ancien domaine de Marguerite de Valois.

Aujourd'hui le groupe Accor a rénové ce lieu historique pour en faire un hôtel de cinq étoiles, un bar et un restaurant.



Billet Culture: de la reine Margot à la Solitude

la chapelle de la solitude :

La chapelle de la solitude a une particularité, elle n'est ni une chapelle de couvent, ni une chapelle de maison religieuse, elle n'est pas un lieu de culte ouvert au public. Lieu de prières des jeunes prêtres qui venait passer neuf mois de formation dans ce lieu isolé au fond du parc du Séminaire d'Issy. Construite en 1816, elle sera directement rattachée plus tard à la Maison des Philosophes. Construite dans un style néogothique, visée au 19ème siècle pour faire revivre les formes médiévales, inspirée de la Sainte Chapelle de Paris. Monsieur Faillon (prêtre Sulpicien) , amateur d'art conceptualisera le style architectural de la Chapelle, en dessinant les motifs architecturaux. En entrant dans le sanctuaire on peut être frappé du nombre important de statue, soit 72 au total. Reprenant le nombre des disciples annonçant deux par deux le règne de Dieu selon l'évangéliste Saint Luc.

Sources utilisées: documentation du groupe Accor, lien du site : saintsulpicefrance.fr/actualites/605-histoire-de-la-solitude-a-issy. Photographies de Gaëtan Hachette (vendredi 10 janvier 2025)



Billet Culture: de la reine Margot à la Solitude

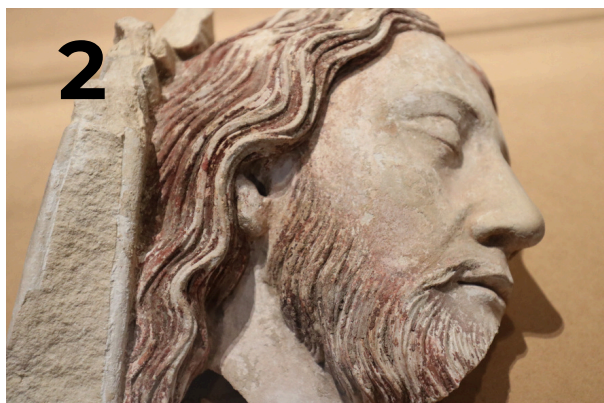
en photos: le domaine: sa chapelle, son jardin, ses statues



Diverses actualités

Paris : Musée National du Moyen Age, Musée de Cluny

Dans le cadre de l'exposition "Faire Parler les pierres" jusqu'au 16 mars 2025, le musée de Cluny sous tutelle du Ministère de la Culture présente à l'occasion de la réouverture de la Cathédrale Notre-Dame de Paris différentes sculptures en lien avec la Cathédrale. Lors des fouilles préventives entre février et mai 2022, par les équipes de l'Inrap à la croisée du transept dans le cadre des travaux de restauration sont réalisées avant la dépose de l'échafaudage pour la reconstruction de la flèche. Plus de milles pièces du fragment de l'ancien jubé du XIIIème siècle sont découvertes, inventoriées et évaluées. par le laboratoire des monuments historiques et le centre de recherche des monuments historiques.



1: buste du christ portant sa croix.

3: buste des deux larrons et du Christ (où on voit la tache sanglante), scène de la crucifixion.

2: détail de la tête du christ.

4: main du christ cloué sur la croix.

Paris : Que c'est beau Notre-Dame !

La Vierge dite de Notre-Dame de Paris invoquée depuis les années 1860, a retrouvée sa place dans la Cathédrale, elle a été préservée de façon miraculeuse de l'Incendie de 2019. Cette statue de la Vierge à l'Enfant date du XIVème siècle. La dévotion à la sainte Vierge c'est développée à Notre-Dame de Paris dès l'an 1131.



Bonne Nouvelle
année

2025



A dark brown silhouette of a person riding a horse, positioned on a rectangular pedestal. The rider is wearing a wide-brimmed hat and a long coat. The horse is in a standing position, facing left. The text is overlaid on the horse's body.

Culture, photos et patrimoine d'Ile de France

Photos (sauf mentions contraires) et rédactions:
Gaëtan Hachette, El Photographe -Siret 888 817 665 00019
site: gaetanhachette.fr

Contact rédaction: [gaetanhachette@ gaetanhachette.fr](mailto:gaetanhachette@gaetanhachette.fr)